

Concert

Deluxe, un show « qui fait plaisir »

Ce jeudi, l'espace du Crouzy, à Boisseuil, sera envahi par l'énergie punk, pop, électro, jazzy et finalement inclassable de ce groupe originaire d'Aix-en-Provence.

HÉLÈNE POMMIER

helene.pommier@centrefrance.com

Personnalité flamboyante, Elisa Pouban, alias « Liliboy », est la voix du groupe Deluxe. La chanteuse, et les cinq musiciens qui arborent fièrement leur iconique moustache, déploieront, jeudi 19 février, à Boisseuil, leur musique généreuse et leur univers décalé pour une expérience festive dans le cadre de la « tournée qui fait plaisir ». Une prestation sonore et scénique à savourer en *live*, mais qui affiche déjà complet. Entretien avec Liliboy.

Après plus de quinze ans d'existence, que souhaitiez-vous transmettre avec ce septième album ?

« Plus que jamais, le temps qu'on passe tous les six, ensemble, est précieux. La moitié du groupe est devenue parent et on compose avec ces nouvelles priorités dans nos vies. J'ai rencontré Deluxe à l'âge de 18 ans, en 2010, dans les rues d'Aix-en-Provence. On fonctionne comme une entreprise et psychologiquement comme une famille. On célèbre le fait d'être encore ensemble, d'avoir la chance de faire ce métier de rêve

depuis quinze ans... On se pince tous les jours. Rendez-vous compte : on a plus tenu que les Beatles (*rires*). On a donc conscience que notre projet est précieux. »

Votre univers, votre style sont assez éclectiques. Comment cela s'est traduit cette fois-ci dans ce nouvel opus ?

« C'est un album qui célèbre nos différences, nos facettes. On est six à composer dans le groupe et on apporte chacun nos idées, notre personnalité, nos influences. Il y a des morceaux instrumentaux : *All over the country* renvoie vraiment à l'histoire de Deluxe qui a commencé à jouer dans la rue. *La Fugue pour saxophone en do mineur*, c'est un hommage aux années de conservatoire de Pépé et Kaya, les plus studieux du groupe. La chanson *De ton côté*, que j'ai écrite en français, alors que d'habitude je chante en anglais – la langue de ma mère –, parle de rupture et de réconciliation dans le couple. Nous, on est plus qu'un groupe, on est un "grouple" : on grandit, on évolue ensemble, on traverse les plus belles choses comme les tempêtes, les remises en question... La "cover" de notre album,



La chanteuse Liliboy a rejoint en 2010 ce groupe de cinq garçons formé depuis 2007, lui apportant sa voix jazzy, sa créativité artistique et sa fantaisie. PHOTO FRÉDÉRIC MARQUET

c'est d'ailleurs une moustache mi-flamme, mi-vague, mi-feu, mi-eau : elle résume tous nos paradoxes. »

Comment cette idée de moustache, qui est devenue votre emblème, s'est-elle imposée ?

« Cette moustache est un peu notre gri-gri, notre porte-bonheur. Quand, étudiante aux Beaux-Arts, j'allais faire du baby-sitting cours Mirabeau, je voyais et écoutais ces cinq mecs barbus, sauf un, glabre comme un dauphin. Par solidarité avec lui, ils ont tous adopté la moustache, et moi j'ai eu longtemps une jupe dessinée en forme de moustache. Ça a estampillé notre discographie et c'est devenu un signe de ralliement pour notre public. »

Vous êtes la seule femme de ce groupe et vous avez tous des surnoms. D'où

vient le vôtre, Liliboy ?

« C'est un surnom que m'a donné Kilo, le batteur. Mon prénom est Elisa, d'où "Lili" et il a ajouté ce "boy", parce que j'ai peut-être un côté petit frère et que ça a été facile pour moi d'intégrer cette bande de garçons, ce *boys band*. Tout ce qu'ils se permettent, je me le permets aussi. »

Cet album s'appelle *Ça fait plaisir*. Et la tournée aussi. Pourquoi ?

« Parce que notre musique ne change pas le monde, n'est pas révolutionnaire, mais qu'elle fait du bien. Notre spectacle, ce n'est pas que de la musique, c'est aussi du cirque, du théâtre, du stand-up, de l'aérobic, de l'émotion... Bref, du bonheur à partager ! » ●

OÙ ET QUAND ? DELUXE, À L'ESPACE DU CROUZY, À BOISSEUIL, JEUDI 19 FÉVRIER, À 20 H 30. CONCERT COMPLET.